Belgique-België
PP
1040 Bruxelles 4
1/ 4535

MAX NEWS
CARTER

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt 1040 - Bruxelles 4.

Numéro 35 -Octobre, novembre, décembre 2009- envoi non prioritaire à taxe réduite.
Edition nationale et internationale – N° agrégation : P501062

Bulletin de l'ASBL « Les Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter ».

Editeur responsable: Jean Berger -
rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles -
tél./fax 023454562-.GSM 0479 404 104 -
e-mail: berger.jean@voo.be

En cas de non distribution veuillez retourner à:

Jean Berger, rue de la Réforme 5 - 1050 Bruxelles

Le Comité de votre Association souhaite pour chacun(e) de vous une année 2010 pleine de satisfactions tant personnelles que professionnelles ou étudiantes.

ASSEMBLEE GENERALE DU LUNDI 8 février 2010

Les maxiens et maxiennes en règle de cotisation pour l'année 2009 sont invités à assister à l'Assemblée générale de l'Association qui se tiendra le lundi 8 février 2010 à 20h à l'athénée Adolphe Max - 40 boulevard Clovis à 1000 Bruxelles. L'entrée se fera par le 68 rue de Gravelines à 1000 - Bruxelles.
Rappelons que le conseil d'administration est composé des administrateurs qui sont élus pour une durée de 2 ans par l'assemblée générale; leur nombre ne peut être inférieur à 5, ni supérieur à 9.
Actuellement l'association compte 8 administrateurs, dont 3 sont sortants et rééligibles. Si vous souhaitez être membre de ce conseil d'administration, et apporter ainsi votre contribution au rayonnement de notre Association, votre candidature doit être adressée par écrit à la Présidente : Suzanne Joannes, Streekstaat 45 - 3080 - Tervuren , au plus tard 8 jours ouvrables avant la date de l'assemblée générale.

Ordre du jour.
Approbation du PV de L'AG du 9 février 2009
Présentation des comptes et bilan pour l'année 2009

Rapport des vérificateurs aux comptes
Approbations des comptes et du bilan pour l'exercice 2009
Décharge donnée aux administrateurs
Projet de budget pour l'année 2010
Fixation de la cotisation pour l'exercice 2010
Renouvellement des mandats des vérificateurs aux comptes
Elections statutaires
Divers
Cocktail.
Rappelons que tout membre peut se faire représenter en remettant une procuration écrite à un autre associé. Chaque membre ne peut être porteur que d'une seule procuration.

Procuration

Le (la) soussigné(e)……..
membre de l'Association des Amis et anciens élèves de l'athénée Adolphe Max et du lycée Carter donne procuration à ……
à qui il confère tous pouvoirs aux fins de le (la) représenter à l'Assemblée générale ordinaire de l'Association qui se tiendra le lundi 8 février 2010 à 20h à l'athénée Adolphe Max , 40 boulevard Clovis à 1000 - Bruxelles.
Cette procuration est valable pour tous les points à l'ordre du jour.
Fait à ……. , le……..
Signature précédée de la mention manuscrite " Bon pour pouvoir"
…….

.In Memoriam

Didier Loréa

Didier (LM 1977) nous a quitté ce samedi 21 novembre 2009
Nous étions nombreux aux funérailles qui se sont déroulées le 26 novembre 2009 au crématorium d'Uccle. et au cours desquelles Bernard Locoge a pris la parole.
Que Martine son épouse , Sophie et Quentin ses enfants , sa maman , ses frères Pierre (LM 1963) et Michel (LM 1967 , sa nièce Claude (LM 1987), son neveu Patrick (LM 1989) et toute sa famille acceptent l'expression de notre profonde sympathie dans ces moments pénibles
Voici quelque témoignages

Bernard Locoge (LG 1975) allocution prononcée aux funérailles de Didier

Didier,

Jeudi passé, tu m'envoyais un mail me demandant si je serais présent à notre traditionnel rendez-vous, la soirée volley à l'AAM, que jamais tu ne manquais, "pour donner la raclée aux petits jeunes" (petits jeunes de 20, 30 ou 40 ans !), comme tu te plaisais à le dire.
Je t'avais répondu qu'à défaut de jouer, je serais sûrement présent, et 3 jours après, j'apprends de la bouche de ton épouse, que tu es décédé la veille - subitement.

J'entendais Martine nous parler des circonstances de ton décès, je l'entendais prononcer "rubrique nécrologique dans le journal "Le Soir", j'entendais sa voix lointaine, étrangement calme, comme le calme qui suit une tempête, et je me demandais si je ne vivais pas un de ces mauvais rêves où l'on attend comme une délivrance le moment du réveil.

Tu m'auras fixé un autre rendez-vous.

Au lieu de plaisanter, rire et échanger souvenirs, anecdotes et dernières nouvelles à la buvette du préau avec les anciens maxiens et les professeurs, au lieu de trinquer à la victoire des "vieux" (comme chaque année !), avec en poche, en guise de trophée, le célèbre chocolat Côte d'Or que Monsieur Berger puis Monsieur Poels nous remettaient, me voilà donc présent à cette cérémonie funèbre à ta mémoire pour être aux côtés de Martine, de Sophie et Quentin, ainsi que de ta maman, une amie de la mienne, et de tes 2 frères, Pierre, et Michel qui fut durant quelques semaines mon professeur de math en 6ème latine à l'Athénée.

Toi qui paraissais solide comme le roc, je ne pouvais imaginer que tu n'étais plus, que plus jamais on ne se reverrait.

Toi qui aimais tant la vie "simple et tranquille" des joies de la famille, toi qui aimais boire, manger, rire, volleyer, skier, naviguer, toi qui étais fidèle en toutes choses et en amitié...

Je te revois dans ces images de vacances qui défilent au hasard, les rues de Lisbonne sous la pluie, le petit resto providentiel de l'Alfama, notre pique-nique en kayak au bord du Lot et le retour à contre-courant, les jeux de plage et les cuistax (8 places) à Nieuport.
Je te revois dans ces images de visites familiales chez toi et chez moi autour d'un bon repas (et de bonnes bouteilles) dans cette joie partagée de se retrouver entre amis.

Je nous vois, jeunes encore, dans la même équipe, en short et en genouillères, arborant les couleurs de notre club ucclois, dans presque toutes les salles de volley-ball (et les cafétérias) de notre capitale, cette année où nous avons réussi l'exploit de ne pas gagner un seul match !

Je revois cette image aussi, moins heureuse, lorsque nous nous sommes rencontrés par hasard à Assubel, tu m'annonçais que tu étais depuis quelques mois au chômage, avant que tu ne retrouves un emploi comme ingénieur commercial à Glaverbel, qui t'a valu quelques voyages dans le froid sibérien dans des villes au nom imprononçable.

Quelques photographies que je garde de ces années qui paraissent soudain si courtes, et qui ne sont plus qu'un album de souvenirs brusquement arrêté.

Plus de vingt années d'amitié qui se terminent de cette manière aussi abrupte... avec aussi les regrets d'occasions perdues, de mots qu'on aurait voulu dire, de projets qui ne se réaliseront plus.

Cette amitié qui s'arrête, c'est aussi quelque chose en moi qui se ferme.

Perdre un ami, c'est perdre une partie du monde, de son monde à soi, invisible, intime, mais ô combien réel.

Qu'ils sont cruels ce présent arraché, ce futur sans visage et cet imparfait à jamais figé, même si tu restes dans nos mémoires, même si tu continues à vivre à travers tes enfants, ta famille et toutes ces relations nouées qui transcendent le temps et la mort.

Merci, Didier, pour ton sens de l'humour, parfois incisif, mais vif et décapant, pour tous ces moments partagés, pour la joie d'être ensemble.
Pour ce que tu as été, pour tout ce que tu nous as donné, merci.

Je ne peux te dire « au revoir », car « fidèle à tes convictions philosophiques », tu ne croyais pas à une vie après la mort, mais peut-être que chacun de nos gestes, même les plus anodins, ces sourires et ces poignées de mains, sont gravés quelque part et ne seront jamais effacés.

Jean-Jacques Deleeuw (ScB1977)

Je me souviens de Didier avec qui je partageais le goût pour les feuilletons tv et les bagarres au ralenti pendant les recréations.
Je me souviens qu' avec Claude Ongena, nous écrivions des pastiches et Didier en était souvent le glorieux héros.
Je me souviens de Didier un peu enrobé et moi tout maigre.
Je me souviens que tout récemment, j'avais retrouvé la trace de Didier et comptais le revoir.

Joseph et Paulette Verdeyen

Notre école a eu le grand privilège de compter la famille Loréa parmi ses élèves. Nous sommes très affectés par le décès de Didier. Nous garderons de lui le souvenir de cette grande gentillesse exprimée par un jeune garçon qui ne souhaitait que le bonheur.
Nous adressons nos sincères condoléances à toute la famille.

Christian Marlier (LM 1977)

Avec toutes mes condoléances pour un ancien camarade de classe de la même promotion.

Daniel Vandervorst (1964)

Très triste nouvelle pour nous qui étions encore cette année engagés en championnat avec Didier, qui étions fort liés d'amitié avec lui et sa famille, et avec qui nous avons fêté ses 50 ans le weekend dernier
Il n'y aura pas de très ancien au tournoi cette année, sorry

Luc Vandevelde (LM 1977)

Tu m'apprends le décès de Didier que j'ai bien connu dès lors qu'on était de la même promotion si ce n'est qu'il était autrement plus brillant que moi au cours de Jacques Wattez ...
Je l'avais retrouvé lors du banquet des jubilaires de 2007 et l'avais trouvé affecté par sa perte d'emploi et ses difficultés à se 'repositionner' selon ses propres termes .
C'est toujours triste d'apprendre le décès d'un copain , homme de qualités de surcroît .
Toutes mes amitiés et condoléances à son épouse, enfants et famille .

……

Le Banquet 2010.

Cette année les promotions à l'honneur sont les promotions 1950-60-70-80-90-et 2000
Nous vous donnons la liste des élèves de ces promotions
Notre Maître des Banquets , Jean Berger, compte impérativement sur vous pour lui fournir les adresses postales ou électroniques de vos camarades de promotion.
Ce banquet se déroulera le **samedi 8 mai 2010** dans les locaux de l'athénée, apéritif à 19h30 banquet 20h .Indiquez la date dans votre nouvel agenda.
Des renseignements complémentaires vous seront donnés dans le MN 36 de février 2010 ainsi que les adresses en notre possession.

Nous vous rappelons nos besoins en personnel volontaire
Mise en place des tables : banquet et apéritif : 4 personnes le samedi de 14h à 16h
Accueil des convives à partir de 19h30 : 4 personnes

Apéritif : 2 personnes pour servir : de 19h à 20h
Banquet : 4 personnes de 21h à 21h30 pour desservir le buffet et installer les tartes et le café
.Fin du banquet : 4 personnes pour ranger une partie du matériel : durée 1h
Le dimanche de 10h à 12h : 4 personnes pour remettre en place les tables, les bancs et les chaises.

Notre Maître des Banquets, Jean Berger, ne désespère pas trouver des volontaires mais vous l'aideriez en proposant votre aide ou en formant une équipe de choc pour assurer l'intendance du banquet en tout ou en partie.

Promotion 1950

Bolle de Bal Roger(+)
Bouffioux Robert
Dagnelie Pierre
De Voogd Jacques (+)
Dejean Christian
Dubois Robert
Grimard Pierre
Haderman Paul
Lienard Claude
Rubinstein Georges
Van Inthoudt Georges

Promotion 1960

Andrieu Maurice
Choisez Jean (+)
Coomans Michel
De Ridder Philippe
Deltenre Pierre
Deuse Jacques
Ectors Paul
Eraers Roger
Frans Michel (+)
Giboux Marc
Houry Christian
Labeeu Francis (+)
Laurent Serge
Ledent Jacques
Lemmens Claude
Madou Roland
Mouton John
Muylderman Paul
Piraux Jacques
Romberg Maurice
Vandenplas Jean-Pierre

Promotion 1970

ANTOINE Marc
BARVAIS Marc
BODY Jean-Jacques
BUSCHEN Jacques
DE CRAEMEN Jacques
DEBLOEM SERGE
DEBRUYNE Michel
DEROCHETTE Jean-Pierre
DINANT Patrick
ERNEUX Thomas
FABECK Pierre
GOFFIN Bernard
HAUTAIN Yves
KLEYKENS Jean-François
LAMBERT Etienne
LEBRUN Jean-Pierre
LECLERCQ Jean-Pierre
MORIAME Christian
PAUCOT Christian
PLASMAN Robert
RENARD Alain
SAS Werner
STAS Daniel
VAN DEN BRIL Marc
VANDER CAMMEN Robert
VANDERVORST Willy
VISSE Michel

Promotion 1980 Max

BRUYNSERAEDE Herman
CORDEMANS Daniel
COSYNS Marc
COUVREUR Jean-Marc
DE BAROS Ruy
DE MAYER Philippe
DE SPIEGELEER Daniel
DECLERCQ Michel
DEFORT Axel
DELORENZI Lorenzo
DEVARREWFAERE Michel
EECMAN Yves
GOERG Paul
HEILPORN Armand
HEIMAN Robert
HEMRAJ Farouk
KREMER Jean-Paul
LASUDRY Jacques
LESAGE Eric
LEUNG See Yuen
MENCHI Guiseppe
MERTEN Michel
MOLLAERT Yves
POON Kwok Shing
RABOZEE Michel
REYNHOUT Lucien
SOETENS Serge
THYS Alexandre
VAN HELLEMONT Marc
VAN ROOZENDAEL Michel
VANDERWEGEN Daniel
VERMEERSCH Patrick
WERENNE Jerry

Promotion 1980 Carter

ADRIAENS Isabelle
AUQUIER Daisy
BAMELIS Pascale
BILLIET Véronique
CIPOLLA Dominique
DE BAETS Catherine
DE BUYL Nadine
DE GROEDE Dominique
DE MARCHI Fulvia
DEMAREZ Nadine
DOCKX Anne
GUAISNET Joëlle
HART Annick
JACOBS Chantal
JOSEPH Brigitte
LEMMENS Sylviane
MORAR Panakini
NEYT Christine
PLOMPEN Dominique

Promotion 1990

ALVARES BIANCO Cécile
ARNOULD Samy
ARNOULD Sandrine
BAR Sandrine
BARTHOLOMEUS Luc
BASSEM Françoise
BAUDOUX Hélène
BILLY Marc
BORREMANS Eric
CABERO Miguel
CALIDORNA Claude
CASTRONOVO Sylvia
CATTOOR Olivier
CORNU Jérôme
DABIN Laurent
DECLERCK Muriel
DEJONGHE Sylvie
DELEENER Laure

DEREEPER Geneviève
DIERICKX Philippe
EL HOUSNI Hakim
GASPAROTTO Bruno
GAYET Yves-Pascal
GERBAUT Laurent
GILLARD Anabelle
GROLLET Christiane
HENKART Philippe
HUTSEBAUT Patricia
HUYBRECHTS Olivier
JACQUEMIN Iseult
LAMIA Gianni
LE BLEVENNEC Sandrine
LECLOUX Frédéric
LEMPEREUR Vincent
LHEUREUX Thibaut
LOICQ Aline
MANTA David
MEES Isabelle
MESTREZ Laurence
NISOLLE Nathalie
OLIVIER Laurent
PALMISANO Patricia
PEETERS Martin
PIENS Sopohie
PISARSKI Nathalie
PONTI Kim
RABARY ANDR Hantaharisilina
ROBAEYS Nicolas
RONSE André
ROSENBAUM Sandrine
ROTHE David
STAPELLE Thierry
STRAUSSBERG Olivier
TEICHMAN Michaël
TENRET Frédéric
TERMONIA Caroline
THOMAS Michel
URBAIN Marc-Antoine
VANDEN EYNDEN Frédéric
VANDERMAESEN Alexandre
VANHUFFEL Bernard
VENANT Bernard
WANLIN Luc
WYBO Alexander

Promotion 2000

ACHTEN-HOFFMAN Hélène
AKODAD Ikram
BAHRI Hakim
BLUM Sandra
BOUDIBA Bouchera
BOUDIBA Noureddine
BOUYIDOU Sabrina
DAHANI Ouafaâ
DE TURDK Fanye
DEVUE Nicolas
DRICOT Virginie
DUCHEMIN Natacha
DUMONT Alexandre
ELMORABIT Ibrahim
ERKAN Meryem
ERMILATE Zahra
FLAMAND Cédric
GHILAIN Valérie
GILIS Philippe
GUNAY Christine
HILLE Menia
KALYON Lucie
LAAMARI-AZJAL Ismaël
LEDENT Manuel
LISEI Giovanna
MASSART Thibault
MELLADO Nathan
MOERENHOUT Alexis
MONCADA Chiara
MONTENEGRO COUCEIRRO Natacha
MOOSMANN Cédric
NOEL Sebastan
PEETERS Alexandre
PETIT François
PROVENZANO Valentina
QUITANS LOPE2 Rachel
RAHAL Naïm
RENIER Catherine
REYNS Nicolas
ROULEAU Frédéric
SANDER Gabrielle
SERBEST Tülay
STAREK David
VAN ELEWYCK Arnaud
VANDENHEULE Charles
VANKERCKHOVE Arnaud
VERMEIRE Jérôme
WAVER Amaury
WILLEMS François-Xavier
ZGIERUN Marek.

……

On en parle , ils en parlent

Daniel Soil (1967)

Daniel Soil est né à Bruxelles en 1949. Ancien élève de l'athénée, après des études universitaires, il enseigne pendant une douzaine d'années. Il est ensuite responsable d'associations de jeunesse. À partir de 1988, il travaille, depuis Bruxelles, à la promotion des créateurs belges francophones. Successivement au Québec, en Afrique, en Europe centrale et en Europe du Sud. Il est aujourd'hui Délégué de la Wallonie et de Bruxelles à Tunis.
Il écrira
Vent Faste, Le Castor Astral, Escales du Nord, Bordeaux, 2000 / Prix Jean Muno 2001.
Comme si seule une musique, Luce Wilquin, Atrives, 2004.
Sans doute, Luce Wilquin, Atrives, 2006.

Aujourd'hui il nous présente son dernier né "Les Inéluctables " paru aux éditions de l'Atelier

"Aujourd'hui Tommy est mort. Il était jeune. Nous sommes tous jeunes. Sauf Papa. Nous découvrons le monde, la lutte des classes – cette expression que plus personne n'a l'air de vouloir comprendre –, nous découvrons que le monde n'est pas comme nous voudrions. Nous avons 20 ans, l'art nous tend les bras et nous l'attrapons avec volupté. Le cinéma, la musique et les livres nous construisent. L'amitié est belle mais ambiguë parfois, Marianne à portée de cœur

mais il faut passer sur tant d'a priori. Aujourd'hui Tommy est mort et je sais enfin pourquoi il voulait tant que je lise André Gide qui ne me quittera plus. Aujourd'hui, à la fin des années 60, le monde est vertigineux mais tout est possible."

.

……..

Alain Lempereur (LM 1983)

publie "Le leadership responsable" Collection Business Recherche chez Gualino - lextenso éditions

"Facilité la concertation" chez Eyrolles - Editions d'Organisation

……..

Alain Poels

est intervenu au sujet de la tenue vestimentaire des élèves de l'athénée dans l'émission " Au quotidien " de la RTBF Il a clairement indiqué les "normes " vestimentaires que les élèves devaient respecter et respectaient

……..

Carlo De Pascale (1983)

présente le jeudi soir la rubrique culinaire de l'émission "Au quotidien" de la RTBF Si vous êtes en manque d'imagination pour vos repas de Noël ou de Nouvel An , demandez-lui conseils ou rendez-lui visite au "MMMMhl " Chaussée de Charleroi 92 - 1060- Bxl.- tél 02 5342340.

……

Ils nous écrivent

Alain Kurgan (LM 1951)

REUNION ANNUELLE DE LA PROMOTION 1951

Comme chaque année à pareille époque, la traditionnelle réunion de la Promotion 51 de l'Athénée Adolphe Max s'est tenue dans une chaleureuse ambiance en phase avec l'agréable climat de ce mois d'octobre.

Cette année, 6 des 11 rhétoriciens de 1951 avaient répondu à l'appel, à savoir : Jacques Baele (LE gréco-latin), Jacques Flamand, André Guinand, Claude Picalausa, Raymond Van Steenwinkel (résidant normalement en Italie mais séjournant part-time à Bruxelles), ainsi que l'auteur de ces lignes. Trois d'entre eux étaient accompagnés (et non surveillés comme je l'écrivais maladroitement l'an dernier).

Cette réunion peu académique, organisée autour d'une table bien garnie, fut marquée par des échanges d'idées plus ou moins pertinent(e)s sur les sujets les plus divers : avantages et inconvénients des nouvelles technologies, rentrée scolaire, évolution des rapports entre professeurs et élèves, voyages,…Il fut notamment question de La Ciotat, célèbre non seulement pour avoir servi de décor à un des premiers films de Louis Lumière, mais surtout pour avoir accueilli notre mémorable voyage scolaire de rhéto sous la houlette de M. Piérard.

Nous avons évidemment évoqué la mémoire de Fernand Verhesen, qui fut notre professeur de français mais aussi notre titulaire de classe, décédé récemment après avoir exercé jusqu'à ses derniers jours une activité très appréciée dans le monde des lettres.

Rendez-vous à l'an prochain, sans doute même lieu, même heure.

……

Michel Maziers (LG 1955)

nous signale que la direction des Halles St-Géry a accepté de prolonger jusqu'au 31 janvier 2010, l'exposition sur les connaissances nouvelles relatives à la forêt de Soignes., l'exposition est ouverte tous les jours de 10h à 18h, entrée libre.

Il nous rappelle que les Amis de la Forêt de Soignes ont édité un livre "Connaissances nouvelles sur un patrimoine d'avenir" aux éditions Mardaga , collection Nature et Ecologie . Pour plus de renseignements : Michel Maziers :mmaziers@skynet.be ou tél: 02 3808380

……..

Yves Bertaux (LG 1985)

AMC 100 ans -Clubs d'activités culturelles

Executive summary *: pour les gens pressés : ceci est un témoignage -souvenir de trois activités parascolaires socioculturelles à l'athénée : Scrabble, épigraphie latine, atelier d'écriture. En trois mots : c'était bien. Pour un peu plus d'émotions partagées vous pouvez poursuivre ci-dessous. Sinon veuillez passer à d'autres textes ou au listing des promotions.*

L'on nous demande- et c'est plus que sympathique- de partager nos souvenirs des "activités culturelles" de l'Athénée Max. Dans mon cas il faut d'ailleurs parler d'Athénée mixte A.Max-L.E.Carter" car je fus de la troisième promotion mixte de la "boite" et l'égalité des genres mérite bien cette précision qui vaut hommage.

Car égalité il y eut, et ce n'était pas la moindre des vertus que d'exiger de chaque élève qu'il cultivât l'équilibre entre corps et esprit (mens sana etc.) et j'ouvre une brève parenthèse pour témoigner ma reconnaissance, avant l'intellect, aux activités sportives organisées pour mettre à niveau, à des tarifs démocratiques, tous les potaches en éducation physique. En effet, il faut savoir que chacun, dès la première année, pouvait faire son choix entre de nombreux sports, à une sévère exception près : ceux qui ne savaient pas encore nager (il y en avait, j'en étais) étaient condamnés à fréquenter le "club" de natation jusqu'à ce que flottage d'en suive.

J'ai donc dû me jeter à l'eau, et nager. Je suis aujourd'hui l'époux d'une fan de piscine, et paternel d'un fiston non moins hydrophile. Je dois donc à cette forme de degré zéro de l'immersion, de pouvoir jouir aujourd'hui d'un plaisir, simple, familial et lustral. Mais j'arrête de divaguer et vais maintenant naviguer à travers trois petits mondes.

Car sans ce témoignage suscité, en effet, je n'eusse sans doute jamais réalisé que sans le savoir - mais un psy dira que c'était inconscient - j'ai opté, en ce temps, pour trois voyages dans le monde des lettres (au sens le plus large : les signes des mots , les traces d'un message). Jugez plutôt.

J'ai consacré deux années au Scrabble. Parmi les activités proposées, trois m'avaient semblé plus ludiques que d'autres "clubs" :les échecs, le Scrabble et la …prestidigitation, animée par le célèbre Claude Klingsor (un peu le Mandrake belge, à mes yeux).

Echecs et Scrabble transformaient, en milieu d'après-midi, deux locaux en gymnases à méninges : d'armoires métalliques sortait un matériel défraîchi, mais vénéré par les pratiquants. Passion aidant, l'heure d'entraînement passait vite, en parties à deux ou en version "duplicate", chacun

devant son tableau, l'animateur tirant lui-même toutes les lettres pour tout le monde. J'avais l'heur de voir un de mes jeux familiaux devenir objet de compétitions, et la perspective d'un championnat, avec des prix, stimulait l'enthousiaste!

,

Cette ambition fini en frustration : j'étais parmi les sélectionnés pour l'interscolaire final, un samedi - le seul où la voiture familiale tomba jamais en panne. Mon père, réparateur acharné, fit plusieurs tentatives, toutes infructueuses, et quand il se résigna au taxi, il était trop tard. Le championnat se fit sans moi. Le lundi, mon meilleur copain - et rival scrabbleur - m'annonça sa victoire et exhiba son prix : une radio de poche boîtier en plastique grand comme un paquet de cigarettes, nanti d'un (un seul!) écouteur. Il ne se fit pas prier pour m'en faire la démonstration entre deux cours : on entendait la BBC! Ce gadget captait les ondes longues et moyennes. L'on était en l'an un avant le Walkman….Je connus , je pense, une éruption de frustration qui s'exprime encore aujourd'hui dans une sorte d'obsession pour l'électronique miniature. J'y reviendrai.

Troisième année : accès d'acné, où première cigarette rime avec bébête. Chez les latinistes, le latin devenait sérieux - c'est-à-dire mortel. Mais cette année-là, prof ou préfet avaient débauché, pour une nouvelle expérience, un professeur d'université, Monsieur De Man (d'avance pardon si patronyme égratigné), intellectuellement pétillant et sympathique éminemment. De lui aussi, Salluste eût dit :suffisamment de science, mais de sagesse point trop. Et là, tant mieux! Rarement l'on vit tant de rigueur intellectuelle catalysée par tant d'espièglerie. Un savoir déridé, l'Histoire en mode plaisir, bref le cercle des poètes disparus, quoi. Et justement, des disparus, il y en avait : car ce club c'était : déchiffrer des inscriptions funéraires. Le club d'épigraphie latine, car c'est de lui qu'il s'agit, venait de naître. Cette discipline, science auxiliaire de l'histoire, consiste à pister des abréviations pour dater des monuments latins ou autres documents (pour un historien, même en chambre, un roc de deux tonnes est un "document", du moment qu'il y soit inscrit quelque chose).

Le Professeur De Man nous fit passer alertement maintes heures à ânonner des abréviations et des "fastes consulaires" (une espèce de *Who's who* des chefs d'Etat romains), de telle manière que nous finîmes par réussir , en quelques coups d'œil sur un bout de pierre , à reconstituer la fin de carrière (c'est-à-dire la mort) d'un légionnaire devenu fermier ou d'un commerçant passé au café éternel du commerce. Ainsi, au-delà de la fastidieuse ingestion lexicale du programme officiel, advenait ces jours-là une fameuse orgie de civilisation. Il faut dire, et l'on aura l'élégance de ne viser personne, que pour la classe de cette année-là, les riches pirouettes épigraphiques de ce prof en visite contrastaient puissamment avec la pédagogie amidonnée du titulaire : le latin agonisait sur les tableaux le matin, et l'après-midi, sur les stèles, reprenait vivacité. L'apothéose fut un voyage scolaire en bonne et due forme, à travers les Ardennes et l'Allemagne romaine, où notre maître ès stèles dispensait ses lumières au musée puis régalait de bière au café. Mon souvenir est un peu flou (et pour cause) mais il me plaît d'évoquer d'une part, une scène où M. De Man attirait notre attention sur une collection de lampes à huile à figurations érotiques, dans un musée local allemand, tandis que son homologue maxien eût bien voulu couvrir ces *pudenda* de son propre manteau. D'autre part, il y eut comme une dispute (académique , *of course*) à Cologne ou Mayence, sur l'heure convenable du coucher des *discipuli*, le maxien prônant l'heure stoïcienne, et l'ULB-iste, une heure épicurienne (soit n'importe laquelle). Irriguée par ce gai savoir dispensé à la louche, cette parenthèse épigraphique resta comme un petit Thélème au cœur de l'établissement

Puis vint l'atelier d'écriture. Le mot "atelier" m'a toujours un peu surpris, voire dérangé. Je pratiquais volontiers l'écriture (on s'en sera douté), mais jaculatoire, éruptive, sans gomme. Je ne me doutais pas qu'un "vrai" travail fût nécessaire, ni en amont ni en aval de la coulée de lettres, pour que cela ressemble à quelque chose de communicable.

J'ai su (et oublié) que l'idée venait soit du professeur J.Cels soit du préfet J. Berger. En tout cas c'était nouveau, et comme toujours à Max, directement ambitieux: ce qui allait être écrit devrait être publié, et diffusé. En fait, peu m'importait au départ. J'avais une énergie: ce club pouvait être un creuset, son animateur étant déjà un peu alchimiste. Des élèves de tous âges s'y retrouvèrent dès le début. Le succès crût vite: je ne sais plus s'il ne fallut pas dédoubler les séances dès la deuxième année de fonctionnement.

L'atelier réussit à rassembler ce qui était épars: des timides, des pas modestes, des introvertis, des explosifs. Je me permettrai un nom: B. Le Blévennec, dont le génie fissile fonctionnait par réactions en chaîne sincontrolées; il écrivait - c'est un compliment - tout à fait comme il parlait. Son esprit "hyperinterconnectant" en fréquence gigahertz produisait une phrase supraconductrice (ou dans le genre, mais en tout cas , comme ce mot, tout sauf académique). Il a d'ailleurs réussi dans sa carrière une synthèse remarquable de ses talents centrifuges en devenant homme de radio traitant d'informatique.

Mais d'autres talents ont continué de s'exprimer dans l'écriture, comme telle élève ayant produit quelques livres pour enfants, telle autre, devenue philologue, ayant érigé sa plume en flambeau pour raviver la flamme de la laïcité dans certains de ses écrits.

L'atelier tel que je l'ai connu, c'était donc l'athanor des styles et le laboratoire des contenus, avec, pour paraphraser Brel, Untel qui écrivait sur Volaire, Unetelle sur Casanova, et moi, moi qui étais le plus fier, moi qui écrivais sur moi…Tout maxien pourra d'ailleurs fustiger ma concordance des temps : j'écris au passé, mais il convient sans doute de conserver le présent.

J'ai en tout cas parlé d'ambition. Chaque gâteau eut sa cerise: championnat de Scrabble, voyage épigraphique…et bien entendu c'est un *livre* qui vint ponctuer nos travaux de l'année, un recueil de nos textes ("Textes, Nouvelles et Récits") dont on parla dans la presse, et que j'eus en plus la surprise de trouver présenté (en *pile*, s'il vous plaît, sur une table, donc bien visible, et non point en rayon) à la librairie Tropismes, temple bruxellois des bibliophiles, un peu comme un avant-goût de panthéon pour les plumitifs en herbe que nous étions.

Que nous étions

Devenu fonctionnaire, j'ai fait métier d'une plume (un peu) lucrative. Je ne m'étalerai pas beaucoup mais j'ai goûté plusieurs métiers. J'ai écrit des discours pour hommes politiques, rédigé des rapports d'évaluation de mes collaborateurs, pratiqué les Affaires étrangères (art exquis des muses diplomatiques, qui inspirent notamment des "non-papiers", des "notes verbales", des "accords en forme de lettres", donc en un mot des nuées d'évanescences).. Quelque part, je suis donc tout de même resté dans le sujet.

Mais aujourd'hui, n'en déplaise à un certain Saint-Jean (j'y mets bien un tiret, comme à ci-devant), le verbe n'est plus chair. Il est électronique, hi-fi et wi-fi; oui,oui.

Mon gamin vient de recevoir pour Noël, une console portable (osons la marque: Nintendo DS). Ces gadgets vont fonctionner des jeux électroniques (des "cartes" grandes comme un chewing-gum) qui coûtent le même prix qu'un volume de la Pléiade, mais que, contrairement à ces vélins reliés pleine peau dorée sur tranche, ont du son et de l'image. Cela se veut *interactif*…mais l'hypnose n'est plus la même…Pour me persuader (en vérité: pour me rassurer) de cette inter-activité, je me suis offert un de ces jeux à haute valeur ajoutée: la version électronique des "Chiffres et des Lettres", jeu éducatif populaire français. J'assouvis ainsi l'ancienne passion du scrabble - que je ne joue plus qu'en vacances avec Madame, laquelle me dit souvent "tu es trop fort, j'arrête", ce qui est peu interactif.

Par ailleurs, dans le même volume parallélépipédique du chewing-gum, j'ai mis ma discothèque d'autrefois. Bach occupe tout de même deux chewing-gums, mais Beethoven un seul. Finalement l'on peut se réjouir de ce que huit siècles de musique occidentale, dont les partitions rempliraient une tour, les 33 tours un immeuble et les CD certainement un étage, n'encombrent pas davantage qu'un présentoir de Hollywood (chewing-gum) à la caisse du GB. Les signes sont les mêmes; ils sont seulement "compressés". Il est à noter qu'un volume Pléiade en format "texte" "pèse" moins lourd, informatiquement, qu'en format "image"…

De même, évoquant l'épigraphie, je réalise qu'un travail passionnant et remarquable s'accomplit, qui consiste à répertorier, dans les universités du globe, les objets historiques (manuscrits, incunables, tablettes, cylindres-sceaux etc.) et à en digitaliser les dimensions, à en assurer une traduction dans la langue des érudits, l'anglais, et le tout on-line. Point de persiflage ici: le savoir, s'il ne se partage mieux, est en tout cas plus accessible pour celui qui en a conscience. Tout le défi est là: éduquer notre descendance à trier, séparer le bon bit-grain de l'ivraie-spam afin qu'une réelle démocratie de l'enseignement, de qualité et nivelée par le haut, se développe. Je me réjouis de découvrir des objets-témoins, des petits flambeaux de civilisation, sur mon écran personnel sans parcourir des milliers de bornes impayables - sans renier le plaisir de décrypter une inscription sur une vraie pierre, sous un rayon rasant de la vraie lumière naturelle.

Et la création poïétique, la littérature? Bordel? Que nenni. Les bibliothèques sont également en ligne, les logiciels de traduction, idem. Pour les abonnés à l'édition électronique du journal *Le Monde* (dont je suis), édition plus complète et moins chère que sur papier, chaque exemplaire quotidien contient un lien qui renvoie à un livre à…télécharger gratuitement. Des associations de bénévoles scannent en effet à tour de bras des ouvrages aux droits d'auteurs expirés, et les mettent en ligne. On pourrait imaginer aussi, d'ailleurs, un petit jeu consistant à couper-coller, au hasard, des passages en ligne pour ainsi recomposer des cadavres-exquis, rendant ainsi à l'internet l'hommage désacralisant d'un Oulipo électronique se recomposant en permanence. Mille milliards de poèmes exposant 99.

Mais quelqu'un va peut-être m'objecter que c'est déjà fait, que plein d'autres y ont pensé avant moi…

Notre esprit doit se reposer quelques heures par jour, mais les serveurs fonctionnent 24 heures durant. Ceux des bibliothèques virtuelles comme ceux des *stock exchanges*…

La mémoire humaine est sans doute désormais "downgradée" par celle des ordinateurs. Dont acte. Et le souvenir? Est-ce seulement de la mémoire instable, ou bien le souvenir possède-t-il une petite valeur ajoutée, une petite vibration, née justement de son instabilité, mais qui lui confère une dimension poétique toute humaine? Le souvenir est-il peut-être quelque chose de propre, l'identité intime de notre mémoire, que seuls des interfaces maladroits mais vivants nommés humains peuvent faire réagir?
C'est-ce qu'il me plaît de penser à la fin de cet exercice. Comme exercice de mémoire, il ne mérite pas la grande dis'. Mais je souhaite en tout cas que comme morceau de souvenir, il soit offert à la caustique sympathie de ceux qui le liront et qui, fût-ce un peu, s'y retrouveront.

…….

En direct de l'athénée

Voici la liste des rhétoriciens de la promotion 2010

LG	ASSBAYHI Hanae	BELGRADO Sandrine
ARASZKIEWICZ Anita	BARBOSA Tanya Adeline	DECHAMPS Céline.

MARIGHO NDIBO Alicia
ÖKMEN Nancy
OKUTAN Selcan
SAADI Faudil
SANI Sabrina
VANHEMELRYCK Laura
YILMAZ Sakine

Eco

BUKARSA Hanane
DETOURNAY Amaury
De WILD Julia
RAHMOUNI Younes
STEFFENS Félix
TIANI Tarik
VAN NIEUWENHOVE Laura

LM

CLETTE Emilie
HORGE Virginie
SCALZO Graziella

ScA

BEN LARBI Mehdi
BRÛLS Ellen
COBBAERT Thibault
DECOCK Michel
DESNEUX Florian
GOOSSENS Matthieu
LIU Ruozhang
VAN HERP CHAHUD Nina-Marie

LSc

SITARSKI Céline

ScB

ACHEAMPONG Belinda
CIMSIR Sümeya
DESMETH Céline
EL ALAMI Ismaël
ERKAN Sibelle
MASUD Nauria
MICHIELS Johanna
MICKELET Vicron
PRINCEN Aline
RAO Farhan
TETTEY John Bernard
TISSIR Nadia
TOUIL Imad
VEUVE Romain

……..

Luc Jayankura (1984) nous annonce la naissance de Laureline le 1er août 2009
Lucj23@yahoo.fr

Emilie Hiernaux (LSc 1999) et Etienne Van Gasse nous annoncent la naissance de Noah le 25 novembre 2009 -
Ehiernaux@gmail.com

Félicitations aux heureux parents et bienvenue à Laureline et Noah dans la famille maxienne.

……

Remarque

Le Comité rappelle que les colonnes du Max News sont ouvertes à tous les membres qui souhaitent soit y publier une contribution intéressant l'Association (souvenirs, informations sur d'anciens élèves, réflexions sur des problèmes d'enseignement, opportunités professionnelles, souhaits…) à l'exclusion de tout texte à caractère polémique ou discourtois. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les articles publiés ou non ne sont pas restitués à leurs auteurs.

Attention.

1 - Envoyez nous votre adresse E mail et en particulier celle sur laquelle vous souhaitez recevoir votre courrier personnel, cela nous permet d'éviter les frais d'affranchissement du courrier
Sur votre correspondance, indiquez toujours votre année de sortie et votre section.
2 - Envoyez à notre secrétaire , Jean Berger, les adresses des maxiens et maxiennes que vous connaissez afin d'alimenter notre fichier et en priorité celles des promotions 50,60;70;80;90;2000. **Il insiste**.

……